

## La Sous- Préfecture de Ribeauvillé

Lorsque l'Alsace devient Reichsland, après la défaite de 1870, les autorités prussiennes créent une nouvelle entité administrative, le Kreis, l'arrondissement.

Le Kreis de Ribeauvillé couvre alors quatre cantons : Ste Marie aux Mines, Ribeauvillé, Orbey et Kaysersberg. L'arrondissement de Ribeauvillé constitue l'un des vingt- deux Kreis du nouveau Reichsland.

A la tête de l'arrondissement, le Statthalter , le gouverneur de région, nomme un représentant du Reich, le Kreisdirector. C'était le plus souvent un fonctionnaire prussien.

Le sous-préfet avait alors une double mission :

- Assoir l'autorité du régime et lutter contre les courants francophiles. Pour ce faire il dévoie le journal local, le Rappoltsweiler Kreisblatt, pour en faire un instrument de propagande, pour démontrer les bienfaits de l'annexion.
- Mettre en place une administration qui va, de fait, gérer toutes les communes du Kreis. Jusqu'en 1905, le Conseil Municipal des communes n'était qu'une chambre d'enregistrement des décisions prises par le Kreisdirector.

Dès le mois d'avril 1871, la municipalité est sommée de trouver un bâtiment convenable et à peu de frais pour y installer le siège de la Kreisdirection (la sous-préfecture) et loger son directeur.

Dans un premier temps le maire propose de mettre à la disposition du préfet le bâtiment communal de l'ancienne gendarmerie, sis à l'arrière de la mairie. Pour ce faire le gouvernement allemand allouerait une somme de 350 Thaller, soit 1320 fr. Mais en juin, le directeur, Von Marwitz, trouvant les locaux peu fonctionnels et indignes de son rang, demande à la commune de construire un édifice nouveau sur le Zimmerplatz (actuelle place du général De Gaule). Il propose une contribution égale entre le gouvernement allemand, les communes du district et la ville de Ribeauvillé pour réaliser ce projet. Soit un engagement de 50 000 fr pour chaque partie. En outre la ville devra céder gratuitement le terrain. Le conseil municipal du 5 juin 1871 est pour le moins vif et polémique. La majorité des conseillers rejette cette sollicitation au motif que la situation financière de la ville ne permet ni de construire ni d'acheter une maison assez spacieuse pour y installer les bureaux et le logement du directeur de l'arrondissement. Tout au plus le maire se dit prêt à céder gratuitement le terrain.

Finalement, vu l'urgence, la préfecture installe provisoirement le Kreisdirector dans la maison du notaire Hommel qui a opté pour la nationalité française. Cette demeure était située rue de l'instituteur Ortlieb, à l'emplacement actuel de la Résidence du Lutzelbach.



*La première Sous-Préfecture de Ribeauvillé.*

Mais en avril 1872, Von Marwitz est muté et le nouveau directeur exige que les bureaux de la Kreisdirection soient installés au premier étage de la mairie. Le conseil réagit aussitôt et argumente que la municipalité ne peut pas se dessaisir de ces locaux, notamment la salle du conseil, à cause des nombreuses séances du conseil, de la caisse d'épargne et des caisses de solidarité qui s'y tiennent tout au long de l'année et, que le défaut de cette salle, gênerait dans bien des circonstances les services de l'administration locale.

Il faudra attendre l'année 1898 pour que les autorités allemandes se décident à construire une nouvelle Kreisdirection, route de Hunawähr (actuelle Sous-Préfecture). Les archives de la ville de Ribeauvillé ne comportent aucune trace des décisions concernant cette construction, ni même de plan. A croire que l'autorité municipale de l'époque ait été mise devant le fait accompli, sans aucune concertation.

Dès l'inauguration des nouveaux locaux, les autorités germaniques affichent dans le salon d'honneur le tableau du prince Max, saisi comme Bien National lors de la Révolution. Le message était on ne peut plus clair : l'Alsace est bien et bien une terre d'Empire puisque le berceau des rois de Bavière se situe à Ribeauvillé. Ce tableau a été restitué à la ville de Ribeauvillé en 2009 et figure en bonne place dans la Salle Rouge de la mairie.

## Où il est (déjà) question de la suppression de la Sous- Préfecture de Ribeauvillé !

Après l'annexion de l'Alsace par les autorités prussiennes en 1871, le Reichsland Elsass-Lothringen a été divisé en trois départements (Bezirk) avec à leur tête un Bezirkspräsident (équivalent à nos préfets français)

Chaque département a été divisé en Kreis, une Sous-Préfecture, dirigée par un Kreisdirector. Ce dernier détenait un pouvoir très important, les maires n'étant que des relais administratifs des autorités allemandes.

En 1871, la Sous-Préfecture était installée dans une maison de maître appartenant au notaire Hommel qui s'est réfugié en France et située rue de l'instituteur Ortlieb (à l'emplacement actuel de la résidence du Lutzelbach).

Les relations entre la Kreisdirection et les maires de l'arrondissement étaient cordiales en apparence. Mais lors des élections au Reichstag, les habitants de la circonscription ont toujours voté pour l'abbé Simonis, représentant du parti régionaliste EL, plutôt francophile.

En février 1887 eurent lieu de nouvelles élections au Reichstag. Deux candidats se présentent dans le Kreis de Ribeauvillé : l'abbé Simonis, le député sortant, et le Kreisdirector Ott, candidat de dernière minute du gouvernement prussien. Les résultats donnent une large majorité à Simonis, 7913 voix, contre 1379 voix à Ott, et cela malgré des menaces à peine voilées et réitérées par le nouvel Statthalter, le prince Chlodwig Von Hohenlohe.

Quelques semaines plus tard on apprend de sources informelles que le Kreis de Ribeauvillé est condamné à disparaître. Les cantons de Ribeauvillé et Ste Marie aux Mines devraient être rattachés à Sélestat et intégreront le Bas-Rhin ; alors que les cantons de Kaysersberg et d'Orbey devraient être annexés à Colmar. L'argument de la taille réduite du Kreis semble fallacieux, c'est plutôt une représaille politique suite au vote pour le député Simonis et au désaveu contre le représentant de l'autorité prussienne.

Le maire Charles Hommel réagit immédiatement. Il fait une étude comparative avec les autres Kreis du Reichsland. Certes l'arrondissement a une taille réduite mais l'analyse de la plupart des indicateurs sociaux et économiques tendent à démontrer que c'est un des Kreis ruraux des plus dynamiques de la région. Il fait une étude comparée pour démontrer que l'entité administrative doit être maintenue en l'état. En exemple il cite :

- Le nombre d'habitants (63 000) et le nombre de ménages (14 845).
- La superficie (459 km<sup>2</sup>) et le nombre de communes (32)
- Les impôts collectés (343 645 marks).
- Le nombre d'entreprises et d'artisans (3 408) et d'exploitation agricoles (9 690).
- Le courrier (1 085 796 lettres postées, 140 454 paquets envoyés, 13 777 télégrammes effectués)

Il démontre ainsi que le Kreis de Ribeauvillé est une circonscription rurale bien plus dynamique que la plupart des autres onze circonscriptions de campagne.

Cette rumeur crée un certain émoi dans la région. Au début du mois d'avril, alors que les conscrits du canton fêtaient leur « bon pour le service » dans une auberge de la ville en chantant des chansons en allemand, un certain nombre de consommateurs entonnèrent la Marseillaise pour couvrir les chants allemands. Le rapport des autorités mentionnent que « parmi les délinquants se trouvaient le chef de la police et le chef des gardes-champêtres. Ces deux fonctionnaires municipaux ont été immédiatement limogés par les autorités allemandes, au grand désespoir des élus de la ville.

Quelques semaines plus tard, pour apaiser les esprits, les autorités font savoir que la rumeur est infondée et que Ribeauvillé restera chef- lieu d'arrondissement (...jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2015).

Bernard SCHWACH – octobre 2014